

que Perugia était son lieu de naissance et qu'il remplissait la charge de provincial. Nous nous séparâmes en nous sentant déjà en confiance, et le P. Marcellino, me prenant la main me dit d'un ton pénétré : — *Addio, fratello*, adieu, frère, accordez-moi la grâce de vous revoir quelquefois.

Je n'y manquai pas et bientôt une réelle amitié s'établit entre nous. Alors je ne le cherchais plus dans le jardin je l'allais trouver dans sa cellule. Elle se composait de deux petites pièces dont les fenêtres s'ouvraient sur le ravin parallèle à mon allée de prédilection. Sur la porte de la première était écrit : *Ad æterna semper anhelantes* (Imitation III. 14.) Sur la porte de la seconde : *Per sanctam penitentiam ambulamus ad te qui es corona nostra.* (Imitation III. 18.) Un jour après une conversation particulièrement intime, je dis : — Mon père, quel est le remède au trop aimer ? Il répondit d'un accent inspiré : — Le remède, mon ami, c'est d'aimer encore plus, encore plus haut, jusqu'à ce qu'on soit arrivé à pousser hors de soi la puissante clameur qui couvre tout : *Deus meus, amor meus, et ego tuus totus !*

EMILE OLIVIER.



Ordre et économie dans les familles

Sous ce titre, dans l'un des *Messagers* de Saint-François, publiés par nos Pères des Etats-Unis, nous trouvons l'article suivant que nous voulons donner intégralement, dans une traduction trop littérale peut-être. Nous le faisons ainsi afin de montrer à nos Lecteurs et surtout à nos Lectrices que chez nos voisins tout n'est pas pour le mieux dans le meilleur des mondes, qu'il y a plus d'une ombre au tableau de la prospérité américaine. Nous reproduisons cette page dans une crudité et un réalisme qui n'ont rien de riant, afin qu'après l'avoir lue, Chers Abonnés et Lecteurs, vous n'ayez qu'à vous féliciter d'avoir confié la garde de vos familles au Tiers-Ordre, qui est, vous le savez, la grande école de l'ordre et de l'économie par la simplicité qu'il enseigne et la fidélité aux devoirs d'état qu'il recommande.

Voici donc cet article, lisez-le jusqu'au bout malgré vos répugnances, la leçon n'en sera que plus profitable :

« Quand on observe tant soit peu ce qui se passe autour de nous

on est étonné
le sens de l'ordr
époque. Et à qu
la faute n'en rev
dans l'éducation
plus au miroir e

« Sans doute,
veille sans repos
elle ne sait pas
à avoir de l'ord
s'évertue du mat
te, et jamais on
grand ou petit, c
qu'on arrive tou
bien en ordre.

« Regardez do
il est vrai, mais
jour, vous la v
objet tantôt par
arrive tout juste
lement de cherch
n'avait pas eu le
de son travail, m
ne sont pas enco
d'arranger conver
les enfants couren
vêtus. Souvent
Le mari ne saura
à la maison, il re
qu'on n'y ait mis
des choses dans l
aux regards. Aprè
n'aime pas à se tr
plaisent bien plus

« Ensuite, comb
ge et les habits ?
nombreuses ! Mêm
nomie jusqu'à rir
nier qui reçoit les